

chargé d'une large pastille de farine mêlée de poix qui assure la pureté de la note. Le tabla se frappe de la main droite, soit avec la paume, soit avec le poignet, soit avec un ou deux doigts allongés, soit avec le bout des doigts sur le rebord, sur la peau ou sur la pastille centrale permettant une très grande variété de frappes.

En même temps le baya, plus grave et dont l'accord est moins précis, se frappe avec le poignet ou la paume de la main gauche et donne la cadence du rythme. Une pastille plus petite que celle du tabla est placée près du rebord.

Le douggi est une toute petite timbale au son très sec qui sert surtout pour l'accompagnement rythmique de l'orchestre de shahnai.

Les ragas

Les ragas représentent des états d'âme. Pour aider le musicien à se mettre dans l'atmosphère, des peintures ou de courts poèmes sanskrits sont utilisés pour suggérer un sentiment correspondant. Raga Gunakali est un mode pentatonique du matin correspondant à l'enharmonique des Grecs (Ut, Reb, Fa, Sol, La_b, Do). C'est un mode paisible et mélancolique, très poétique.

"Les mouvements de Gunakali sont mystérieux. Elle connaît, dit-on, le secret des trésors cachés. Son corps est oint d'un onguent de couleur jaune. Tous les bergers l'aiment, mais elle est fidèle."

Les autres ragas présentés dans ce disque sont tous dans la même gamme fondamentale Kafi qui comporte une tierce et une septième mineures.

Raga Bhimpalashri est un mode de sentiment tendre et gracieux qui se joue en fin d'après-midi. Il est pentatonique en montant (Do, Mi_b, Fa, Sol, Si_b, Do) et heptatonique en descendant.